Mycologie en Charente

par Robert BÉGAY* et Adrien DELAPORTE**

1997 a apporté aux mycologues bien des satisfactions, mais rarement aux moments où ils les attendaient. Ainsi les plus grosses récoltes ne se sont pas situées en automne comme le veut la tradition, mais dans les mois de juillet et d'août. Un seul chiffre donnera une idée de ces anomalies : le 10 août, en forêt de Braconne, 75 espèces ont été recensées, alors qu'à la même date (à 6 jours près) l'année précédente on n'en avait vu que 9, dans un endroit pourtant plus favorable. Quant aux champignons de septembre et d'octobre, il aura fallu attendre novembre pour les voir proliférer. Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner du score médiocre des cortinaires et des hygrophoracées, alors que les bolétales et les russules se sont, elles, vaillamment comportées. D'ailleurs, puisque, de toute évidence, les champignons refusent de consulter un calendrier, la Section Mycologique de Charente Nature a pris une initiative nouvelle, celle d'une sortie exceptionnelle dont la date sera fixée au dernier moment. Les mycologues qui auront à l'avance manifesté leur intention d'y participer seront avisés par courrier individuel dès l'apparition des premiers frémissements d'une pousse intéressante.

S'il faut donc bien constater que cette année ne nous aura pas vraiment apporté l'abondance, nous allons voir toutefois que sur le plan qualitatif elle a été assez remarquable.

Champignons de Charente

Le 19 avril : A Taponnat, dans un parc (A. D.) Agrocybe molesta, A. pediades, Entoloma cancrinum (Fr.) ss. Lange, sous-genre Claudopus, à odeur de farine, au chapeau blanc puis blanc crème, omphaloïde, cannelé concentriquement. Sous pin sylvestre, Suillus granulatus et Collybia dryophila de couleur brun-rouge très foncé, caractère que nous avons remarqué depuis longtemps pour les formes poussant sous les résineux.

Le 20 avril : Forêt de Bois-Blanc. En raison de l'extrême sécheresse, récolte d'un seul champignon supérieur, très précocement et anormalement venu à

^{*} R.B.: 13, Chemin de la Garenne, 16000 ANGOULEME,

^{**} A.D.: Bois de Bardon, 16110 TAPONNAT-FLEURIGNAC.

cette période de l'année : Russula romellii aux lames ocre-jaune vif, couleur de beurre, très cassantes. Cette russule ressemble assez étonnamment à Russula cyanoxantha qui s'en éloigne par les lames blanches et lardacées.

Le 1er juin : Forêt de Braconne, près du Rond-point Limousin, récolte de quelques Boletus aestivalis, B. calopus, B. pseudoregius et B. luridus dont un exemplaire démuni de réseau, mais quand même pourvu de "la ligne de Bataille" (chair rouge sous les tubes). A différentes reprises nous avions déjà observé ce manque de réseau sur plusieurs sujets de cette espèce. G. REDEUILH nous a avoué avoir fait la même constatation concernant le "blafard", mais également pour Boletus calopus. Au cours de la même réunion, A. LUCIN a apporté plusieurs sporophores de Agrocybe arvalis récoltés dans un jardin. Le chapeau ochracé est vite plan, le stipe radicant est relié à un sclérote noir. C'est une espèce rare.

Le 22 juin: Dans les bois de Quatre-Vaux, très intéressante récolte de Inocybe dulcamara, Amanita eliae et Tapesia fusca. Amanita eliae au chapeau beigenoisette qui rappelle, par la couleur, Amanita lividopallescens, recouvert de très nombreux flocons blancs sur notre exemplaire, avec le stipe muni d'un anneau blanc, fragile et fugace; la volve est comparable à celle des espèces du sous-genre Amanitopsis, mais plus courte et surmontée de bourrelets également fugaces. Tapesia fusca, petit discomycète tapissant les troncs et fragments de bois mort, cupuliforme, enfin étalé, sessile. Hyménium bleu-gris, surface externe concolore.

Le même jour, un apport de M. FORESTIER comprenant plusieurs exemplaires de *Peziza domiciliana* récoltés sur un mur de cave.

Le 29 juin : Mycologie hors département de la Charente, dans les environs de Piégut (24), sous la direction de G. HEUCLIN. Prospection que nous effectuerons toute la journée sous une pluie battante. Cependant les récoltes seront fructueuses, mais deux champignons retiendront particulièrement notre attention : Suillus placidus, rare en plaine, strictement inféodé aux pins à cinq aiguilles, à chapeau blanchâtre mêlé de rose, citrin à la périphérie ; tubes décurrents ; pores blanchâtres, puis jaunes à jaune orange, exsudant parfois des gouttelettes ; chair blanche à blanc jaunâtre, molle, douce ; pied blanc à granulations brun-rouge, courbe, se terminant souvent en pointe. Gymnopilus picreus au chapeau brun-rouge, aux lames jaunes, au stipe rougeâtre avec au sommet une cortine fugace. Rare et récolté sur débris ligneux de pin de Weymouth au même endroit que le précédent.

Le 3 juillet : A Taponnat, toujours dans le parc d'A. D., récolte de Agaricus albertii. Eclosion relativement précoce de ce champignon, probablement conséquente aux pluies abondantes qui sont tombées sur la région pendant la seconde quinzaine de juin. Revu et récolté tous les ans sur la même pelouse et très apprécié après avoir été bien cuisiné. C'est le "muscat" des Charentais.

Les jours suivants, sur la même pelouse, récolte de Leucoagaricus leucothites, bon comestible aussi, et revu également tous les ans au même endroit ; Panaeolus foenisecii, Agrocybe pediades, Stropharia coronilla, Mycena olivaceomarginata, Collybia impudica, Entoloma sericeum, Entoloma griseocyaneum, Clitocybe graminicola, Hygrocybe persistens var. langei, Marasmius curreyi Berkeley (= M. graminum) et Vascellum pratense. En fait, ce ne sont que des espèces classiques dans ce parc et revues régulièrement chaque année.

Le 17 juillet : Au lieu-dit La Gilardie, commune du Lindois, au bord d'un étang, découverte par A. D. d'une magnifique station de *Russula anatina*, une vingtaine d'exemplaires groupés poussant sous des bouleaux. Elle appartient à la section *Heterophyllae*. Russule rare, que l'on a toujours plaisir à découvrir. A proximité, *Leccinum quercinum*. Ce bolet n'est pas, contrairement à ce que certains peuvent penser, strictement inféodé au chêne ; il peut pousser sous d'autres feuillus. Nous l'avons déjà constaté, à plusieurs reprises, au cours de récoltes antérieures. Cela est, du reste, confirmé par G. LANNOY et A. ESTADES dans leur magnifique Monographie sur les *Leccinum* d'Europe.

Le 18 juillet: En forêt de Braconne, près de la maison forestière du Gros-Fayant, une cueillette de *Boletus rhodopurpureus*. Une semaine auparavant, dans cette forêt, au Rond-point Français, *Boletus rhodoxanthus* avait été récolté par G. et J.-P. DUPUY.

Le 27 juillet: En forêt de Braconne encore, rendez-vous au lieu-dit la Grande Fosse. Identification de quelques apports : de M. FORESTIER, Boletus torosus; de J.-P. DUPUY, Neolentinus lepideus; de G. HEUCLIN, Rutstroemia bolaris. Quelques rares champignons ont été observés au cours de la promenade, Boletus torosus, B. fechtneri, et surtout les mycologues présents, obstinés et nullement découragés, ont été récompensés par la découverte sensationnelle de Russula seperina var. luteovirens. Cette variété est caractérisée par le chapeau teinté d'olivâtre avec la marge plus claire, le reste lavé de roux ; le stipe est cylindracé, blanc, noircissant à partir de la base, ce qui peut être observé à la cueillette même sur les jeunes. Les lames sont de teinte crème-ivoirin à jaune et se maculent de rouge au moindre contact, avant de noircir ; la chair est ferme. blanche, rougissant à la coupe surtout dans le chapeau, noirâtre dans le stipe, le grisonnement gagnant peu à peu le chapeau. Les spores mesurent le plus souvent 9-10/8-9 um. Cette variété de Russula seperina Dupain a été décrite au Maroc par BERTAULT et MALENÇON, et récoltée par les auteurs sous chênes verts et chênes-liège à Azrou, dans le moyen Atlas, et à Cherf-el-Akab, près de Tanger (voir description Bull. Soc. Myc. de Fr., 1978, fasc. 1). L'aire de répartition de cette variété n'apparaît donc pas, à la suite de notre récolte charentaise. strictement limitée au Maroc, ni même à l'Afrique du Nord. De rares récoltes de Russula seperina ont été effectuées surtout dans le Sud-Ouest de la France, sur le littoral atlantique (voir Les Russules d'Europe et d'Afrique du Nord de H. ROMAGNESI). Mais nous n'avons aucune information sur une ou plusieurs récoltes antérieures de la variété luteovirens pour le Sud-Ouest de la France. En ce qui concerne le département de la Charente, nous considérons que notre récolte de Braconne est une première, jusqu'à preuve du contraire, puisqu'elle ne figurait pas à l'inventaire de Charente Nature.

Le 10 août: A Bois-Long, en Braconne, *Telephora palmata*, à la fructification divisée en rameaux et à l'odeur fétide. Plusieurs touffes de *Dendropolyporus umbellatus* vite cueillies pour finir, nous le supposons, dans la casserole; mais deux échantillons de *Phylloporus rhodoxanthus*, le bolet à lames, captivent plus particulièrement les mycologues. Quelques jours après cette remarquable découverte, J.-P. DUPUY retrouvera ce magnifique et rare champignon au même endroit.

Le 31 août : En forêt de Braconne toujours, après quelques jours de pluie précédés par une longue période de sécheresse, une cueillette de Boletus pseudoregius et B. depilatus. Citons également Biscognauxia (= Hypoxylon) nummularia, hôte des branches mortes du hêtre.

Le 28 septembre : Selon une tradition annuelle bien implantée, un certain nombre de Sociétés Mycologiques se sont retrouvées à Piégut. Malgré le temps peu favorable, et peut-être à cause de lui, quelques espèces peu courantes et très intéressantes ont pu être récoltées : Inocybe acutella, I. petiginosa, Bulbillomyces farinosus, Coltricia cinnamomea.

Le 18 octobre : En forêt de Bois-Blanc, récolte de quelques sujets très intéressants : Marasmius vaillantii, Stropharia merdaria, Agaricus semotus, Pluteus tricuspidatus Vélénowsky (= atromarginatus = nigroflocculosus), Cystolepiota seminuda, Phaeolus schweinitzii, hôte familier des souches de résineux, surprenant par sa croissance à la base d'un noisetier.

Les 25 et 26 octobre : Exposition de Villebois-Lavalette. Ce fut une miniexposition, comparée à celles qui ont été organisées les années précédentes, par manque de champignons, en raison d'une fin d'été et d'un début d'automne sans pluie. 192 espèces seulement ont pu être exposées, dont 7 apports provenant de l'Ile d'Oléron et qui, de ce fait, ne sont pas répertoriés à l'inventaire du département de la Charente. Malgré un manque évident de cryptogames, 1 000 visiteurs environ, avides de connaissances sur la flore fongique, n'ont pas boudé cette première manifestation en pays d'Horte.

Sur la liste des espèces présentées les genres sont classés par ordre alphabétique. Les apports de l'ile d'Oléron sont indiqués par la mention : (O)

Abortiporus biennis Agaricus albertii Agaricus arvensis *Agaricuscampestris* Agaricus essetei Agaricus maleolens Agaricus porphyrizon

Agaricus praeclaresquamosus

Agaricus semotus Agaricus silvicola Agaricus xanthoderma Agrocube aegerita Agrocybe pediades Agrocybe vervacti Aleuria aurantia

Amanita citrina Amanita echinocephala Amanita muscaria Amanita pantherina Amanita rubescens Armillaria mellea Artomyces pyxidatus Auricularia mesenterica Bierkandera adusta Boletus aestivalis Boletus edulis Boletus erythropus Boletus legaliae Calocera viscosa Calvatia excipuliformis Calvatia utriformis

Cantharellus cibarius var. amethysteus Cantharellus cibarius var. bicolor Chlorociboria aeruginascens Chroogomphus fulmineus Chroogomphus rutilus (O)

Clitocybe catina Clitocube clavipes Clitocybe dealbata Clitocybe decembris Clitocybe gibba Clitocybe graminicola

Clitocybe odora

Clitocybe phaeophtalma Clitopilus prunulus

Collybia dryophila

Collybia fusipes
Collybia kuehneriana
Collybia maculata
Collybia prolixa
Coprinus acuminatus
Coprinus atramentarius
Coprinus comatus
Coprinus plicatilis
Cortinarius aleuriolens

(description en annexe)
Cortinarius anomalus
Cortinarius caerulescens
Cortinarius callisteus
Cortinarius dionysae
Cortinarius duracinus
Cortinarius elatior
Cortinarius infractus
Cortinarius nanceiensis Maire

Cortinarius nanceiensis Maire (= mussivus Fries ss. Melot)

Cortinarius paleaceus Cortinarius semisanguineus

Cortinarius torvus Cortinarius violaceus Cortinarius xanthophyllus

Crepidotus mollis
Crepidotus variabilis
Cuphophyllus pratensis
Cystoderma amianthinum
Daedaleopsis confragosa
Daedaleopsis tricolor
Entoloma nidorosum
Entoloma papillatum
Fistulina hepatica

Flammulaster ferrugineus

Galerina marginata Ganoderma lipsiense Ganoderma lucidum Ganoderma resinaceum Gomphidius glutinosus Gymnopilus penetrans

Gymnopilus picreus Gymnopilus spectabilis Gyrophragmium dunalii (O) Hebeloma crustuliniforme

Hebeloma edurum Hebeloma leucosarx (O)

Hebeloma mesophaeum

Hebeloma radicosum Hebeloma sinapizans Hebeloma theobrominum Hohenbuehelia rickenii (O) Hydnellum spongiosipes Hydnum repandum

Hydnum repandum
Hygrophoropsis aurantiaca
Hypholoma fasciculare
Laccaria amethystea
Laccaria laccata
Lactarius camphoratus
Lactarius cimicarius
Lactarius deliciosus
Lactarius pubescens
Lactarius vellereus
Leccinum aurantiacum
Leccinum quercinum

Lentinus tigrinus
Lenzites betulina
Lenzites warnieri
Lepiota clypeolaria
Lepiota cristata
Lepiota griseovirens
Lepiota josserandii

Lepiota laevigata

Lepiota ochraceosulfurascens
Leucoagaricus cinerascens
Leucoagaricus leucothites
Leucoagaricus macrorhizus
Leucocoprinus cretatus (O)
Limacella subfurnacea (O)
Lycoperdon echinatum
Lycoperdon mammiforme
Lycoperdon perlatum
Lyophyllum decastes

Macrolepiota excoriata var. rubescens

Macrolepiota fuliginosa
Macrolepiota mastoidea
Macrolepiota permixta
Macrolepiota procera
Marasmius oreades
Megacollybia platyphylla
Meruliopsis corium
Mycena galericulata
Mycena pelianthina
Mycena polygramma

Macrolepiota excoriata

Мусепа рига Mycena rosea Mucena seunesii Mucena vitilis Oudemansiella pudens Oudemansiella radicata Panellus stipticus Paxillus involutus Peziza succosa Phaeolus schweinitzii Phallus impudicus Pholiota gummosa Pholiota tuberculosa Piptoporus betulinus Pisolithus arhizus Pleurotus eryngii (O) Pluteus atromarginatus Pluteus cervinus Pluteus luteovirens Psathyrella lacrymabunda Psathurella melanthina Psathyrella multipedata Psathyrella piluliformis Ramaria stricta Rickenella fibula Russula amara

Russula cyanoxantha

Russula decipiens Russula drimeia Russula graveolens Russula ochroleuca Russula pseudointeara Russula turci Russula vesca Scenidium nitidum Scleroderma citrinum Scleroderma geaster Skeletocutis nivea Sparassis crispa Spongiporus stipticus Spongiporus subcaesius Stereum hirsutum Stereum insignitum Stropharia coronilla Suillus bovinus Suillus collinitus Suillus granulatus Suillus arevillei Suillus luteus Trametes versicolor Tricholoma columbetta Tricholoma pseudoalbum Tricholoma saponaceum

Xerocomus pruinatus

Récolté sur l'ile d'Oléron et apporté à l'exposition de Villebois-Lavalette par G. DUPUY, *Leucocoprinus cretatus* est une "lépiote" remarquablement blanche, poussant en touffes, que nous n'avons jamais trouvée dans le département de la Charente, ou, si elle y a déjà été récoltée, nous n'en avons pas été informés. Ce champignon est caractérisé par sa blancheur éclatante, répétons-le, avec un chapeau convexe de 2 jusqu'à 10 cm de diamètre, faiblement strié sous un voile floconneux, abondant. Lames blanches, serrées. Stipe subfusiforme-clavé, abondamment floconneux, à anneau membraneux et pelucheux, appendiculé à la marge. Chair blanche, amère. Habitat : terre fumée, jardins ou serres (voir photo).

Le 23 novembre: A Chadurie, sur le domaine de La Faure, sous châtaigniers *Cortinarius xanthophyllus, C. balaustinus* Fries ss. Lange (voir photo et description en annexe), *C. olidoamarus* que nous retrouvons régulièrement chaque année dans cette châtaigneraie.

Le 24 novembre: En forêt de Bois-Blanc, A. D. récolte Hygrophorus ligatus (nouveau à l'inventaire de la Charente), sous résineux. Du sous-genre Limacium, section Ligati, ce champignon possède un stipe blanc se tachant de crème et lavé de rose vineux à la base, muni d'un anneau peu marqué mais évident. Chapeau 3-5 cm, blanc à crème, visqueux. Lames arquées-décurrentes. Chair blanche, plus ou moins à la base du stipe (voir photo).

Le 14 décembre: Aux environs de La Couronne, dans un petit bois feuillu, mêlé de chênes, de châtaigniers et de pins sylvestres, Cortinarius atrovirens, C. lividoviolaceus, C. arcuatorum, C. causticus (photo et description en annexe), Hygrophorus persoonii, Tubaria pellucida, Psilocybe crobula, Cantharellus lutescens et Lactarius indigo (nouveau à l'inventaire).

En décembre, toujours sur les pelouses d'A. D., *Clavulinopsis corniculata*, à odeur de farine, *Hygrocybe reai*, *H. fornicata* var. *streptopus*, au chapeau plus brun que le type et à odeur terreuse. Sous pin noir d'Autriche, abondante pousse de *Tricholoma terreum*, en compagnie de *Lactarius deterrimus*, ce qui démontre, une fois de plus, que pour ce dernier l'habitat n'est pas strictement picéicole.

Au bout du compte, l'inventaire des champignons récoltés en Charente s'est enrichi de 119 espèces nouvelles, principalement des russules (10), des cortinaires (10) et des inocybes (6), mais aussi des aphyllophorales (16) et des ascomycètes (14), et enfin une impressionnante collection de myxomycètes (19), qui sont presque tous des récoltes personnelles (R. B.). Si pareille performance paraît difficilement renouvelable, il est cependant sûr qu'il reste encore bien des découvertes intéressantes à effectuer. Tâchons d'être au bon moment au bon endroit.

Notes sur 3 cortinaires récoltés en 1997

par Adrien DELAPORTE

• Cortinarius (Myxacium) aleuriolens Chevassut et Henry 1982

- Chapeau : (2-4 cm), visqueux, subhémisphérique, puis convexe-plan, non mamelonné. Cuticule unicolore, blanc ocré mais le plus souvent presque blanche.
- Lames : assez étroites, adnées à faiblement émarginées, fauve clair, à arête concolore.
- Pied: (5-7 cm/5-10 mm au sommet), droit, subégal parfois, mais le plus souvent légèrement renflé-fusoïde à base atténuée, concolore au chapeau, finement fibrilleux, plein.
- Chair : blanchâtre, jaune safrané à la base du stipe, amère et à forte odeur de farine.
- Microscopie : Spores finement verruqueuses, elliptiques-ovoïdes, 7-8/4,2-5 $\mu m.$
 - Habitat : Bois mêlés de feuillus et de résineux. Forêt de La Rochebeaucourt.
- Remarques : Offre une grande ressemblance avec *Cortinarius lustratus*, qui possède également l'odeur et la saveur de farine, mais n'a pas la chair amère. Selon la classification de P. REUMAUX, ce cortinaire est intégré dans le sousgenre *Phlegmatium*, section *Delibuti*.



Photo 1: Leucocoprinus cretatus Locquin. (Photo A. DELAPORTE)



Photo 2: Hygrophorus ligatus (Fr.: Fr.) Fries. (Photo A. DELAPORTE)



Photo 3: Cortinarius balaustinus Fries ss. Lange (nec Fries) (= Cortinarius subbalaustinus Henry (invalide). (Photo A. DELAPORTE)



Photo 4: Cortinarius causticus Fries. (Photo A. DELAPORTE)

• Cortinarius (Hydrocybe) balaustinus Fries 1838, ss. Lange (nec Fries) = subbalaustinus Henry 1940 et 1985 (nom inval. Art. 37-1)

- Chapeau : convexe et largement mamelonné en dôme peu prononcé, brun fauve-rougeâtre à l'état imbu, pâlissant par le sec. Cuticule incrustée de fibrilles vers la marge.
 - Lames : larges, légèrement espacées, fauve rougeâtre, émarginées-adnées.
- Pied : concolore au chapeau, parfois épaissi au sommet, parfois bulbeux et revêtu d'un coton blanc à la base.
 - Chair : fauve rouillé, sans saveur ni odeur particulières.
 - Microscopie: Spores ovales, 9,5-11/6 μm.
- Habitat : Bois feuillus. Notre exemplaire a été récolté sous châtaigniers sur le domaine de La Faure, commune de Chadurie.
- Remarques : Sur la merveilleuse *Bibliographie des Cortinaires* de GARNIER, l'épithète "*subbalaustinus*" est déclarée, depuis peu de temps, invalide (Art. 37-1 du Code International de Nomenclature Botanique). LANGE, en 1935 et ensuite en 1938, a décrit un *Cortinarius balaustinus* différent de l'espèce friésienne par bien des caractères et surtout par les dimensions sporales. Tenant compte de ces différences, et l'épithète "*balaustinus*" étant antidatée, HENRY, en 1940, s'est occupé du champignon étudié par LANGE et en a fait une nouvelle espèce, *Cortinarius subbalaustinus*, sans diagnose latine au départ, mais qu'il a publiée ensuite en 1985 (*Documents Mycologiques*, tome XVI, fasc. 61) pour validation. Nous ignorons donc la raison pour laquelle le cortinaire de HENRY a été invalidé.

• Cortinarius (Myxacium) causticus Fries 1838

- Chapeau (4-7 cm) subhémisphérique, convexe-obtus, souvent bossu avec la marge infléchie-brisée, souvent incisée. Cuticule épaisse, lisse, glabre, peu visqueuse, extrêmement amère, d'abord blanche par la pruine du voile qui, en s'atténuant, laisse transparaître un fin chevelu inné ochracé pâle, puis une teinte ochracé-isabelle qui envahit peu à peu toute la cuticule. Marginelle enroulée.
- Lames : moyennement serrées, adnées ou faiblement émarginées-adnées, d'abord crème-ocré, puis ochracées avec l'arête subentière, parfois érodée et un peu plus pâle.
- Pied: (3-6/1-1,5 cm), farci puis creux, onduleux, claviforme, souvent recourbé à la base, plus ou moins radicant, fibrillo-strié, recouvert d'une pruine blanche, se tachant d'ocré au froissement, puis devenant ocré.
 - Chair : blanc crème à crème fauvâtre, douce au goût.
 - Microscopie : Spores ellipsoïdes, finement verruqueuses, 7-8/3,5-4 $\mu m.\,$
- Habitat : Sapinières ou feuillus. Les cortinaires figurant sur la photo ont été récoltés dans un bois aux environs de La Couronne, sous châtaigniers.
- Remarques : Ce champignon a la particularité d'avoir la chair douce et la cuticule amère. Inutile de dire que pour la détermination mieux vaut d'abord goûter la chair. R. HENRY regroupe les *Myxacia* amarescents dans une section *Myxophlegmacia* (= *Amarescentes* Lange). J. MELOT et P. REUMAUX les situent dans la section *Vibratiles*.